



គណបក្សជាតិខ្មែរ - ប្រចាំប្រទេសកម្ពុជា

PARTI DE LA NATION KHMERE

LETTRE OUVERTE A MONSIEUR HUN SEN
DEUXIEME PREMIER MINISTRE DU CAMBODGE

Paris, le 1er juin 1997

Monsieur HUN SEN
Deuxième Premier Ministre du
Gouvernement Royal du Cambodge
PHNOM PENH

Monsieur le Premier Ministre,

Vous n'êtes pas sans savoir que, le 3 mai 1997 à Paris, je vous ai accusé officiellement et publiquement d'être responsable de l'attentat criminel à la grenade qui a eu lieu à Phnom Penh le 30 mars 1997. Ma déclaration publique a été reprise par de nombreuses agences de presse et publications nationales et internationales (*Agence France Presse, The Cambodia Daily, The Phnom Penh Post, etc.*). Vous en trouverez une copie jointe à cette lettre.

Ma déclaration publique laisse clairement entendre que vous êtes un criminel et un lâche, ce qui constitue une accusation très grave.

Vous ne pouvez pas ne pas réagir à cette accusation publique en portant plainte contre moi devant un tribunal français, sauf si vous reconnaissez le bien-fondé de mon accusation et admettez votre culpabilité dans le massacre du 30 mars 1997. Vous devez alors en tirer toutes les conséquences.

Vous devez vous souvenir qu'en 1985, alors que vous étiez Premier Ministre du Gouvernement de l'Etat du Cambodge, Monsieur Hor Nam Hong, Ministre des Affaires Etrangères de ce Gouvernement (l'intéressé est actuellement Ambassadeur du Royaume du Cambodge à Paris), a, devant un tribunal français, porté plainte pour diffamation contre le Prince Norodom Sihanouk (redevenu Sa Majesté le Roi du Cambodge depuis 1993) qui l'avait accusé, lors d'un débat dans le cadre de la première Conférence Internationale de Paris sur le Cambodge, d'avoir été un chef et un bourreau Khmer Rouge jusqu'en 1975. La justice française a donné gain de cause à Monsieur Hor Nam Hong en 1991. Plus récemment, en janvier 1997, par l'intermédiaire de ce même Hor Nam Hong, vous avez saisi un tribunal français et porté plainte pour diffamation contre le journal parisien *Le Figaro* qui avait publié une série d'articles très critiques à l'encontre du régime actuel de Phnom Penh et de vous-même.

Qu'attendez-vous pour porter plainte contre moi maintenant? Vous ne pouvez pas faire semblant d'ignorer mon accusation qui est mille fois plus grave que les allégations du *Figaro*. Votre silence honteux équivaut à un aveu. Vous savez donc que les preuves contre vous sont accablantes dans ce massacre du 30 mars 1997 et vous avez peur d'être confronté publiquement devant un tribunal indépendant. Vous êtes vraiment un lâche, indigne de vos fonctions à la tête d'un Cambodge transformé en un Etat terroriste et matieux. Devant le peuple cambodgien comme devant la communauté internationale, vous personifiez bien le crime organisé.

Veillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de mes sentiments distingués

SAM RAINSY